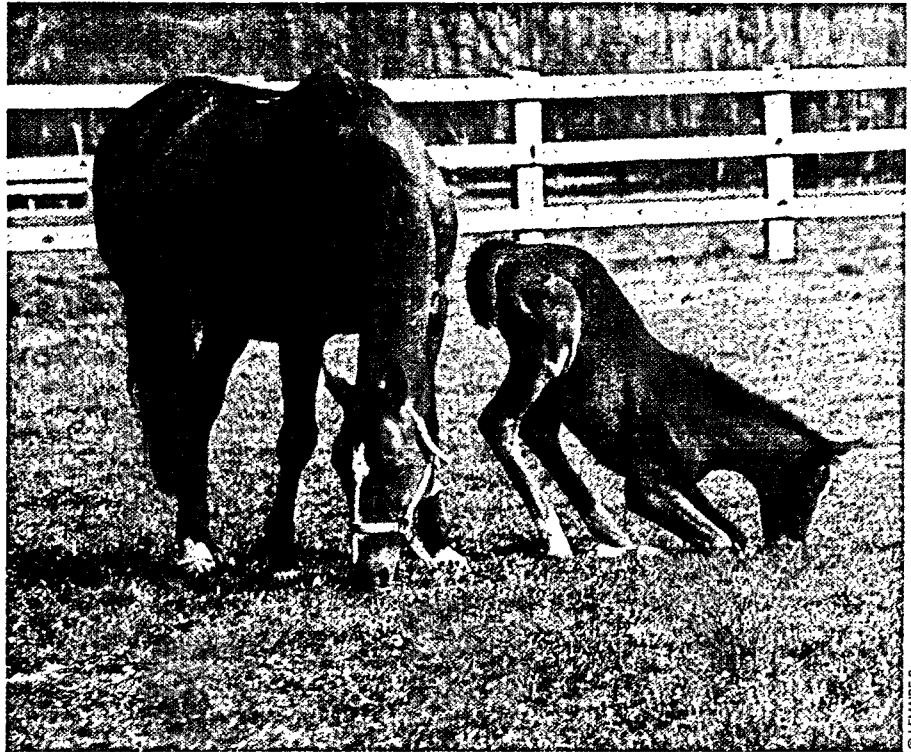


# LES RECHERCHES SUR LE COMPORTEMENT à l'honneur à l'EAAP

Nous étions trois équipes à présenter des études comportementales lors du dernier congrès de l'EAAP.

**KATHALIJNE VISSER**, qui travaille aux Pays-Bas a présenté un exposé sur la sécurité et le bien-être liés à la manipulation des chevaux. En effet, en raison de l'augmentation du nombre de chevaux, de plus en plus d'accidents liés à leur manipulation sont à déplorer. Du point de vue du cheval, de mauvaises manipulations peuvent également entraîner des problèmes de bien-être. Un groupe de recherche réunissant différents pays (la France, l'Allemagne, l'Irlande, les Pays-Bas et la Hollande), s'intéresse à ce sujet pour tenter d'apporter des solutions. Kathalijne a passé en revue les différents éléments qui conditionnent les manipulations du cheval. Cela va de l'attitude de l'homme, à son expérience, en passant par le tempérament du cheval ou encore son habitude à être manipulé. Elle a insisté sur le besoin d'étudier tous ces éléments un à un pour permettre d'améliorer les choses. En France, nous travaillons sur deux de ces aspects. Séverine Henry et Martine Hausberger de l'université de Rennes travaillent sur les manipulations du poulain, tandis que je travaille sur le tempérament du cheval à l'INRA de Tours. Nous avons alors exposé nos travaux.

**SÉVERINE HENRY**, a présenté les bases pour établir une relation de confiance entre l'homme et le poulain. Elle a indiqué que, s'il est traditionnellement admis que la manipulation du poulain permet en général d'améliorer sa relation à l'homme, de récentes recherches ont, malgré tout, montré que des approches trop forcées ou intensives ont rarement des effets bénéfiques sur le long terme et peuvent même, dans certains cas, nuire à une bonne relation. Il a, par exemple, été montré qu'une brève manipulation au moment de la première tétée peut parfois être suffisant pour induire plus tard une réticence du contact humain. A l'inverse, des approches moins intrusives peuvent influencer positivement la réponse du poulain à l'homme et sa manipulation. En particulier, l'utilisation de partenaires sociaux comme modèles est une aide importante pour établir une relation positive avec le poulain. Par exemple, le simple fait de manipuler la mère devant son poulain facilite les manipulations ultérieures de ce dernier.



© LEMAIRE S.

## LÉA LANSADE

J'ai ensuite exposé une partie de mon travail sur le tempérament des chevaux, et en particulier sur leur sensibilité sensorielle. Tous les cavaliers savent qu'il existe des chevaux qui sont plus ou moins sensibles aux aides du cavalier ; d'autres qui vont détecter la moindre odeur ou le moindre goût inhabituel et refuser alors de se nourrir ou de s'abreuver. D'autres enfin, prêteront attention au moindre bruit ou à la moindre stimulation visuelle.

Nous avons donc mené une étude l'an passé pour déterminer si ces particularités peuvent être mesurées à l'aide de tests comportementaux, et si elles sont stables à travers le temps. Par exemple, pour mesurer la sensibilité tactile, nous avons mis au point un test qui consiste à toucher le cheval au niveau du garrot à l'aide de filaments spéciaux en nylon, aussi fins que des cheveux. Les chevaux sensibles ont la peau qui frémit immédiatement à ce contact, comme quand une mouche vient se poser sur eux. En revanche, les chevaux moins sensibles ne frémissent pas ou peu. Ce test est très répétable dans le temps : certains chevaux frémissent à chaque fois qu'on les touche et d'autres jamais.

Nous avons ensuite déterminé si ces tests permettaient de prédire en partie la facilité des chevaux à être montés. Une étude sur 200 chevaux a révélé que les chevaux les moins sensibles sont les plus faciles à monter par les cavaliers débutants, car ils sont moins réactifs aux aides parfois désordonnées de leur cavalier. Ce sont des chevaux beaucoup plus sécurisants.

Tenir compte de cet aspect de tempérament lorsque l'on sélectionne les chevaux permet une meilleure adéquation entre le cheval et son cavalier. Cela apporte une plus grande satisfaction tout en limitant le risque d'accidents.

## CONCLUSION

Ces exposés ont été très bien accueillis de la part du public (qui n'était pourtant pas un public d'éthologues) et ont suscité de nombreuses discussions, pendant la conférence, mais également beaucoup après. Cela montre encore une fois l'intérêt du public pour ces nouvelles approches comportementales. ■

Léa LANSADE